



togomatin

TOGOMATIN - N° 235 DU 16 NOVEMBRE 2017 / PRIX : 250 FCFA



Crise politique

Nathaniel Olympio, l'aveu du piège qui se referme sur l'opposition

« Impossible de revenir dire aux Togolais que les choses vont rester en l'état », telle était l'une des phrases fortes de l'opposant togolais, Nathaniel Olympio lors d'un passage hier sur la chaîne française France 24, au nom de la coalition des 14 partis de l'opposition. Le président par intérim du Parti des Togolais (PT) lâchait avec force cette phrase, ...

P 3

PARTENARIAT PUBLIC-PRIVE



Crise et activités économiques Le gouvernement rassure les acteurs du privé

P 3

POLITIQUE

Réflexion

S'ils existent, qu'on les retrouve!



P 3

AVIATION

L'Aéroport International Gnassingbé Eyadema dévoile son logo



P 12

EDITORIAL

Qu'est-ce qu'un coup d'Etat ?

Alors que le président Robert Mugabe, après 37 ans au pouvoir, vient de perdre l'exercice de sa fonction, en étant en résidence surveillée, la rhétorique utilisée par l'Armée qui contrôle la situation, rhétorique reprise et « chantée » par tous les Chefs d'Etats et autres présidents d'institution, intervenant sur la question zimbabwéenne, dénonçant « ce qui apparaît comme un coup d'Etat »...

P 3

Financement des PME / PMI

Le Fonds Gari passe bientôt sous la bannière de l'African Guarantee Fund



P 5

tm SOMMAIRE



Zimbabwe / Sortie de l'Armée
Grace Mugabe, coupable ?

P 4



Commerce
Pourquoi ça ne vend pas assez dans les nouveaux marchés modernes?

P 5



AFRIMA 2017
Deux trophées pour les Toofan

P 9



Les Eperviers
« Sur le bon chemin », selon Claude Le Roy

P 10



Faux médicaments
Importante saisie à Gblinkomé

P 11

Nation

Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique « Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI », Togo Matin pose ses valises dans la Commune de Lomé, pour partager avec vous les témoignages d'une jeune coiffeuse, qui depuis quelques années, croit fort en ce métier au point de trouver la raison d'entreprendre...

C'est dans le quartier Kégué dans le grand Lomé, que nous rencontrons, Céline DORKENOO, dans son atelier de coiffure qu'elle a monté grâce au soutien financier du Fonds National de la Finance Inclusive il y a deux ans. Dans son atelier équipé de tous les accessoires pour exercer son métier de coiffeuse et d'esthéticienne, cette jeune dame, la trentaine, deux apprentis à son actif, partage avec nous ses expériences qui suscitent admiration. « J'ai eu vent du crédit AJSEF, et après avoir suivi toutes les étapes, notamment formation du groupe solidaire, formation technique et financière, j'ai pu obtenir un premier crédit de 300.000 F CFA. Ce crédit m'a permis d'acheter en quantité des mèches, des tissages, un séchoir et un appareil pour pédicure et manucure. AJSEF m'a permis de renforcer l'équipement de mon atelier et d'offrir à ma clientèle une diversité de prestations. Comme vous le voyez, j'ai deux apprentis avec moi. À elles, j'inculque les différentes aptitudes à avoir pour exercer ce métier ».



Céline DORKENOO

lors du lancement des produits AJSEF et AGRISEF traçait une fois encore la voie des remboursements « En matière de crédit, le plus important quand on prend l'argent, c'est de respecter les règles et de rembourser. J'invite tous les bénéficiaires à avoir en esprit cette réalité car en matière de remboursement des crédits, je serai intraitable ».

Depuis que Céline a obtenu le crédit AJSEF auprès d'une Institution de Microfinance Partenaire du FNFI, elle peut désormais mesurer l'importance du rapprochement des services financiers des groupes les plus vulnérables « En 2014, au lancement du FNFI, beaucoup de personnes ont politisé cet instrument financier. Mais je vous assure que quand vous vous constituez en groupe solidaire et que vous suivez la formation, vous comprenez que le crédit n'est pas du cadeau. Le crédit est une activité en chaîne. Vous remboursez le premier palier, vous avez accès au second palier...J'invite mes frères et sœurs à s'inscrire véritablement dans cette dynamique afin que nous puissions asseoir un bon développement dans notre pays. » Depuis 2014, le FNFI et ses 26 PSF partenaires ont effectué des tournées nationales pour expliquer aux populations que les crédits FNFI ne sont pas des cadeaux, mais plutôt des crédits qui doivent se rembourser dans les délais. S'inscrivant dans cette dynamique, le Président de la République SEM. Faure Essozimna GNASSINGBE, le 09 Mars 2015

En mettant en place le FNFI, l'objectif du gouvernement, est de permettre d'ici à l'horizon 2018, à plus de 2 millions de Togolais pauvres d'intégrer le paysage financier. Le Microcrédit pour tous, nous y croyons! n'est pas juste un slogan, mais bien une vision du Gouvernement togolais engagé et déterminé à améliorer le quotidien de ses populations.

Céline DORKENOO se dit aujourd'hui plus épanouie, « Le FNFI nous donne vraiment un coup de pouce financier pour consolider nos petites entreprises et faire face aux charges quotidiennes de la vie. C'est appréciable de voir que dans notre pays, nos dirigeants pensent aux citoyens à revenus faibles, qui peuvent eux aussi, de par leurs entreprises contribuer au développement du pays ». Céline voit désormais les choses en grand. Des millions de Togolais veulent aussi commencer comme elle, le Fonds National de la Finance Inclusive leur en donne l'opportunité.

KD



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : +228 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Mson de la Presse: Casier N° 53

Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3^e Mson
avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Comité de rédaction :
Carlos Amevor
Françoise Dasilva
Freda Sefiamor
Rachidou Zakari
Alexandre Wémima

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Chargée d'affaires:
Dédé Babanawo

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: RAD-GRAPHIC

Distribution :
Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

**Yoto / Développement
La CPDD fait son bilan**

La Commission Préfectorale de Développement Durable (CPDD) de Yoto a fait le bilan de ses activités de l'année 2017. C'était le 10 novembre 2017 à Tabligbo. La réunion a permis de faire le point sur des exercices de l'an en cours en vue d'envisager de nouvelles perspectives pour l'année prochaine.

La rencontre a été présidée par le préfet Alibo Yawo, président de la CPDD/Yoto. Le préfet a souligné que la CPDD entend œuvrer au développement durable de la préfecture, invitant les acteurs et la population à s'investir davantage avant d'indiquer que le développement de la préfecture incombe à tous ses fils. Pour finir il a exhorté les uns et les autres à s'approprier les projets en cours afin de faire de Yoto la vitrine du pays.

**Dankpen / société
Alafia en guerre contre le veuvage**

L'ONG Alafia a lancé le 03 novembre 2017 à Guérin-Kouka, le projet « Eradication des pratiques coutumières néfastes du veuvage » dans la préfecture de Dankpen. Initié grâce à l'appui financier de African Womens Development (FUND), ce projet vise à promouvoir les droits de la femme notamment le droit de protection de son intégrité physique et morale, de liberté de mariage, de partage équitable des biens successoraux, etc. Le projet va durer deux ans. Durant cette période, les acteurs impliqués que sont les chefs de cantons et de villages, les femmes leaders et les prêtres traditionnels feront un plaidoyer pour de nouvelles lois devant bannir les pratiques du veuvage et promouvoir les droits successoraux à travers des séances d'information et d'éducation.

**Agou-Gadzépé
Festival de chants et danses**

Le groupe folklorique Bobobo Lonlonyo L'Assahoun Fiagbé a remporté le samedi 11 novembre 2017 à Agou-Gadzépé la première édition du festival culturel de chants et danses traditionnels. L'objectif est de préserver et de valoriser le patrimoine culturel de la préfecture d'Agou. Ce festival a été initié par l'association des jeunes d'Agou Yiboé avec le soutien des sages et cadres de la préfecture d'Agou. Le représentant du ministre de la Communication, de la Culture, des Sports et de la Formation civique, M. Sebado Koffi et le secrétaire général de la préfecture d'Agou, Ali Mouzou, ont salué cette initiative et apprécié les prestations des différents groupes folkloriques, qui à travers des chants et danses ont fait montre de leur savoir-faire traditionnels.

**Anié
Des opposants dans la rue**

Des militants de la coalition de l'opposition ont manifesté les 07, 08 et 09 novembre 2017 à Anié pour réclamer le retour à la Constitution de 1992. Pour les trois jours de manifestations, les manifestants partis du carrefour de Radio AZUR ont sillonné la N°1 pour se diriger vers le point de chute sans heurts. Les manifestations issues des partis politiques de CAP 2015, groupe de 6, PNP, Santé du peuple ont réclamé le retour à la constitution originelle de 1992, le vote des togolais de l'étranger et la libération des détenus politiques des dernières manifestations politiques.

Parallèlement à cette marche, des travailleurs de l'administration publique et ceux des établissements scolaires ont vaqué à leurs occupations.

Rassemblés par C. Amevor

... relève d'un amalgame douteux. Le Général Sibusio Moyo a beau déclarer et rassurer que : « Nous voulons être très clairs sur le fait que nous ne faisons pas un coup d'État », « Les forces de défense du Zimbabwe sont en train de pacifier la situation politique, sociale et économique du pays », « Dès que notre mission sera accomplie, nous nous attendons à ce que la situation retourne à la normale »...rien ne présage ce « retour à la normale » clamé par le Général. Déjà, comment peut-on envisager un retour à la normale après un travail de

pacification qui se veut une « purge » du pouvoir en place, avec les fuites et les exils déjà occasionnés... Il y a lieu de nommer clairement les choses, d'appeler les choses par leur nom dans cette situation qui est suffisamment confuse déjà pour qu'on en rajoute une couche avec le cache-sexe verbal qu'on veut porter à la présente question zimbabwéenne. Un coup d'Etat est la prise du pouvoir dans un Etat par des moyens non constitutionnels, imposée par surprise et utilisant la force... Quand l'ontient compte d'une définition aussi accessible

à tout le monde, l'on comprend difficilement pourquoi l'armée zimbabwéenne conduite par le Général Sibusio Moyo, cherche à éluder les choses, en cherchant refuge dans des subterfuges verbaux indignes. La valse des condamnations est déjà entonnée, avec la sortie hier du président en exercice de l'Union africaine qui a réitéré son soutien total aux institutions légales du pays et demandant « instamment aux militaires de mettre un terme immédiat à leur action et de se soumettre à la légalité constitutionnelle ». Il est difficile de prédire si ces

condamnations vont porter des fruits. Car les contours d'un coup d'Etat se dessinent peu à peu. Cet air clair-obscur que fredonne l'armée zimbabwéenne ressemble à bien d'autres déjà entendus comme la « révolution pacifique » de Mobutu, ou le « devoir national » de Zine el-Abidine Ben Ali... Mais, l'on ne doit jamais ignorer qu'un coup dans certaines situations reste une porte ouverte qui crée des jurisprudences implacables et impitoyables.

Dieudonné Korolakina

Crise politique Nathaniel Olympio, l'aveu du piège qui se referme sur l'opposition

« Impossible de revenir dire aux Togolais que les choses vont rester en l'état », telle était l'une des phrases fortes de l'opposant togolais, Nathaniel Olympio lors d'un passage hier sur la chaîne française France 24, au nom de la coalition des 14 partis de l'opposition. Le président par intérim du Parti des Togolais (PT) lâchait avec force cette phrase, sans pouvoir dire en revanche « en l'état », les stratégies et moyens dont dispose la coalition pour pouvoir faire évoluer les choses, après 3 mois de tentatives vaines et stériles, marquées à l'heure actuelle par un blocage, fort pareil à un piège où la coalition elle-même ne sait plus quoi revendiquer pour paraître légitime et légale aux yeux des populations et de la communauté internationale, à qui elle a tellement fait la promesse de prendre le pouvoir, depuis le déclenchement de la crise.

La crise togolaise ne se terminera pas par le départ de Faure Gnassingbé. Aujourd'hui, en « l'état » - pour emprunter le mot à Nathaniel Olympio - c'est une évidence pour tous les observateurs et même l'écrasante majorité des opposants togolais y compris le président par intérim du parti des Togolais. Les plus réalistes et les plus sérieux parmi eux, n'en touchent plus un mot parmi leurs revendications. Mais, manifestement dans le lot, il y en a qui prouvent bien l'inexistence d'un fil rouge directeur des revendications de la coalition de l'opposition dans son ensemble ou mieux, qui prouvent le caractère équivoque et ambiguë des revendications d'une coalition qui ne vend qu'une unicité de façade.

Autrement dit, au nom de quelle logique peut-on enfin accepter le dialogue dans le camp de l'opposition, alors qu'il y a 3 mois on jurait à qui voulait l'entendre que tout finirait par la force de la rue, et puis déclarer aujourd'hui, à la veille d'un dialogue qu'il ne serait pas « acceptable » de revenir dire aux « manifestants » que le président de la République ne peut plus quitter.

Nathaniel Olympio ignore-t-il déjà que c'est lorsque l'opposition était dans la logique ou dans le « fougue » d'en découdre avec le pouvoir par les mouvements de rue qu'elle tenait ce langage ? Et qu'une fois, elle accepte la logique du dialogue, son langage devrait changer ?

L'opposition est aujourd'hui dans son propre piège. Il lui revient de trouver « en l'état » la formule convenable pour dire à ses manifestants que la logique du dialogue reste la logique du dialogue. Et on n'y va pas pour faire des propositions frisant l'anarchie ou appelant au renversement des institutions.

Quelle que soit l'issue des discussions ou des négociations ou encore du dialogue qui point à l'horizon, personne ne peut envisager le départ du Chef



Nathaniel Olympio

de l'Etat. Ce qui est sûr, tous les acteurs iront au dialogue un beau jour. Il n'y a aucun doute. L'enjeu des questions vitales et transversales des Réformes qui constitue la pomme de discorde y engage tout le monde. Mais, il n'y a que l'issue d'une élection présidentielle qui permettra de dire qui est l'ancien ou le nouveau président de notre pays.

Le dialogue et sa tenue pour le moment, restent une bataille qui n'en est pour l'instant qu'à ses prémices, avec les bons offices du président ghanéen Nana A. Addo. Et on peut bien disserter autour des différents scénarii possibles pouvant dessiner la sortie de crise, mais c'est irréaliste et utopiste de penser au départ du président de la République.

TM

Crise sociopolitique et activités économiques Le gouvernement rassure les acteurs du secteur privé

Le gouvernement togolais sous la conduite du Premier ministre Sélom Klassou a rencontré mardi dernier les acteurs du secteur privé. Au menu de cette concertation, la crise sociopolitique conjoncturelle actuelle et les mesures prises pour susciter la consommation et stimuler la croissance dans le pays.

Selon le Premier ministre Klassou, la rencontre du mardi dernier vise à échanger avec les acteurs du secteur privé sur l'évolution des activités économiques en rapport avec la crise sociopolitique conjoncturelle actuelle que connaît notre pays. L'idée, a-t-il déclaré, était de saisir l'occasion pour discuter avec les opérateurs économiques du privé et surtout les rassurer par rapport aux mesures prises par le gouvernement, sous la houlette du Chef de l'Etat, en vue de favoriser l'investissement, susciter la consommation et stimuler la croissance dans notre pays.

« Comme dans la vie de tout être humain, il arrive des moments de réflexion, d'agitation. Mais avec beaucoup de sérénité, on trouve des solutions viables et durables. C'est ainsi que le Président de la République prend les mesures essentielles à cet effet », a déclaré le Premier ministre.

Secteur privé ouvrière de la croissance économique Au Togo, le privé est le secteur le plus pourvoyeur d'emploi. Sa santé est gage du développement du pays et a un impact positif sur la croissance économique et le niveau du PIB. Ecouter le secteur privé et l'accompagner est très important afin de lui permettre d'être productif. La concertation avec les acteurs du privé avait aussi pour objectif essentiel de prêter oreille aux perspectives du secteur privé.

Aujourd'hui, le gouvernement a pour ambition de faire du secteur privé la cheville ouvrière de la croissance économique dans notre pays. A cet effet, le gouvernement tiendra une autre rencontre avec les acteurs du secteur privé, avant la fin de ce mois sous la présidence du ministre des Finances Sani Yaya.

TM

Réflexion S'ils existent, qu'on les retrouve!

A Sokodé, l'une des raisons officiellement avancées par le pouvoir pour justifier l'état de siège de la ville et les violences qui y sont commises quotidiennement par les militaires depuis des semaines, c'est la recherche de ceux qui ont égorgé deux militaires. Dans ce cas, il faudrait que les services de l'ordre formés pour cette tâche retrouvent les auteurs de ces actes et qu'ils leur appliquent la loi, comme cela se fait dans n'importe quel pays du monde, qu'il soit une dictature ou une démocratie ou un royaume. Les responsables de l'opposition devraient, eux aussi, mener des enquêtes pour faciliter l'arrestation de ces gens, car s'ils sont vraiment issus de la population civile, ils ont offert un prétexte au renforcement de la violence militaire et ont été plus nuisibles qu'on ne le croie à la cause de tout le peuple togolais. Qui, dans le contexte mondial actuel, peut nous faire croire ignorer la force du symbole que représente l'égorgeur d'un être humain dans une ville musulmane, dans une ville où c'est un imam, et non un homme politique, qui donne des cours de civisme? S'il ne s'agit pas d'un piège grossier, mais que les auteurs de cet acte sont vraiment issus de la population civile, il est du devoir même des chefs de file de l'opposition de les rechercher eux aussi, car aucun égorgeur ne peut être leur allié, il est leur pire ennemi, notre pire ennemi à nous tous.

Mais, que les militaires ne se mettent pas à briser des vies sans qu'on voie la moindre stratégie de leur part pour retrouver ces criminels qui, eux, s'ils existent, devront affronter la loi. Qu'ils ne profitent pas de ce double-meurtre par égorgement pour juste broyer des femmes, des hommes et des enfants. Qu'ils n'utilisent pas de prétexte de la recherche de criminels pour commettre tant de crimes dont eux ils ne répondront pas. Et qu'ils expliquent ce qu'ils cherchent ou recherchent dans les villes musulmanes de Bafilo et de Mango où il n'y a pas de criminels à débusquer. Mais, surtout, ceux qui ont souillé la noble lutte d'une partie importante du peuple, en commettant sur des militaires des meurtres par égorgement, s'ils existent réellement, qu'ils aient la dignité de se dénoncer, qu'ils se remettent aux mains de la justice. Ils ne se doutaient pas, s'ils existent, qu'ils allaient devenir les meilleurs alliés du pouvoir, à moins qu'ils soient issus de ses rangs. Qu'on les retrouve, quel que soit le camp dont ils sont issus, qu'on les retrouve et que personne ne manifeste envers eux la moindre sympathie ambiguë. Ces gens-là méritent d'être punis le plus sévèrement. Mais, ce n'est pas en bastonnant des gens, même des enfants, que les militaires les retrouveront.

Bon, j'apprends à l'instant qu'au Zimbabwe, des militaires auraient, ce qu'ils nient, procédé par un coup d'Etat. Enfin le vieillard cacochyme président, ex digne combattant pour l'indépendance de ce grand pays, aurait affirmé qu'il est séquestré. S'il dit vrai, alors, qu'il soit séquestré définitivement, et qu'il finisse ainsi pour n'avoir pas su finir autrement, lui un des plus dignes fils du continent africain. J'espère que si les militaires l'ont réellement "déposé", ils ne reculeront devant aucune pression, qu'ils assumeront leur responsabilité, tout en protégeant la vie et la sécurité du père Mugabe, le père Mugabe dont l'un de mes amis, un adorable enfoiré, est l'une des voix pour les fameuses pensées de Mugabe.

Une réflexion sur la page facebook de l'écrivain Sami Tchak



International

Zimbabwe / Sortie de l'Armée Grace Mugabe, coupable ?

Assigné à résidence par l'armée zimbabwéenne, le couple Mugabe semble bien payer les incursions incontrôlées de la première dame que rien ne semble arrêter dans sa course à la succession de son mari à la tête du pays. Après le limogeage du vice-président Emmerson Mnangagwa la semaine dernière, l'armée est passée à l'action après la mise en garde de son chef lundi 13 novembre.

Après son éviction du gouvernement, le vice-président Emmerson Mnangagwa, 75 ans, longtemps pressenti comme dauphin du président Mugabe, a fui le pays, après un bras de fer avec la première dame, Grace Mugabe.

A peine 48 heures après la mise en garde du général Constantino Chiwenga, des militaires ont pris possession du siège de la radiotélévision publique ZBC. Plusieurs institutions de la

République sont sous le contrôle de l'armée qui déclare avoir procédé à des arrestations dont celle du ministre des Finances, Ignatius Chombo, un proche de Grace Mugabe. Le couple présidentiel, quant à lui est assigné à résidence. Des blindés de l'armée contrôlent les accès au Parlement, au siège de la Zanu-PF, le parti au pouvoir, ainsi qu'aux bureaux où le président Robert Mugabe réunit son gouvernement.

Les militaires démentent cependant



Grace Mugabe

qu'il s'agit d'un coup d'Etat mais plutôt d'une action ciblée visant des « criminels » entourant le président Robert Mugabe. Et ces criminels, semblent provenir de l'entourage de Grace Mugabe, la première dame déchainée ces derniers temps contre le vice-président Emmerson évincé du gouvernement.

Alors que la première dame

affirmait, il y a quelques mois, que le peuple pourrait réélire le cadavre de son mari « rien que pour prouver à quel point il l'aime », elle s'emploie aujourd'hui méthodiquement à faire place nette. Et à 52 ans, elle apparaît de plus en plus pressée. Après avoir évincé la vice-présidente Joice Mujuru en 2014, Grace Mugabe fait tomber l'autre adversaire de taille pour les mêmes motifs de tentative de coup d'Etat.

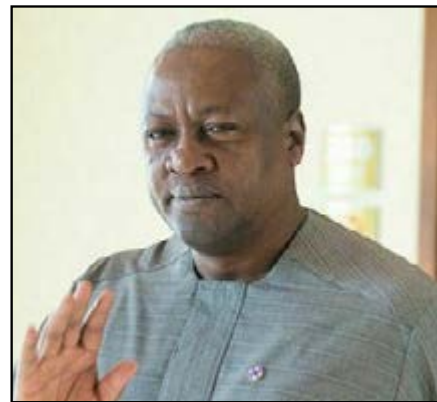
Mais les événements montrent que Grace aurait fait évincer la « mauvaise personne ». Ancien Ministre de la défense, ancien chef des services de renseignements, Emmerson Mnangagwa entretient des liens très étroits avec l'armée. Un paramètre que la « dame aux pieds d'argile » n'a pas semblé mesurer avant de se lancer dans cette guerre de tranchée contre lui.

Alexandre Wémima

Ghana / Présidentielle 2020 La candidature de Mahama sollicitée

Il s'agit d'une requête formulée la semaine dernière par des présidents régionaux du National Democratic Congress (NDC). Mais dans un communiqué rendu public en fin de semaine dernière, l'ancien président n'a pas été clair dans ses propos et appelle plutôt ses militants à œuvrer pour une justice équitable dans le jeu électoral.

« Il serait prématuré de dévoiler mon intention à l'heure actuelle », telle sont en substance, les propos tenus par John Mahama par rapport à la requête de plusieurs présidents fédéraux de son parti. Pour lui en effet, l'heure est plutôt à la lutte pour asseoir des règles de jeu équitables pour les prochaines élections internes dans parti. Ce qui laisse supposer, selon les propos de l'ancien président, que des réformes sont nécessaires pour faire avancer le parti.



John Dramani Mahama

Battu lors de l'élection présidentielle de 2016 par l'opposant Nana Akuffo Adu, l'ancien président du Ghana a encore la possibilité de se présenter pour un autre mandat à la tête du pays. Et dans le cas échéant, il risquerait

de faire barrage à certaines ambitions comme celle éprouvée par l'ex ministre Ekow Spio Gbrah, le député Albin Bagbin, Joshua Alabi, Sylvester Mensah et Goosie Tanoh.

Alexandre Wémima

Burkina-Faso / Nouvelle Constitution L'avant-projet remis à Kaboré

L'avant-projet de loi constitutionnelle à soumettre au parlement burkinabé a été remis au président Christian Kaboré le 14 novembre 2017 avec des suggestions. La nouvelle disposition à retrouver dans cet avant-projet, c'est bien sûr la limitation du mandat président à 5 ans renouvelable une seule fois. Cette disposition s'appliquera au mandat en cours du président actuel et s'étend également au président de l'Assemblée nationale.

Dans le texte soumis, on note également un renforcement des pouvoirs du Parlement dans le contrôle de l'action du gouvernement, ainsi que la garantie de l'indépendance de la justice et la séparation des pouvoirs.

Mais avec ce nouveau texte, en dehors de l'abolition de la peine de mort, il n'existera plus de haute cour de justice, celle-là même qui juge actuellement les anciens ministres de Blaise Compaoré à cause de son caractère très politique. La suppression de cette cour dont les dossiers en cours seront repris par la chambre criminelle de la cour d'appel.

Une concertation avec les partis



politiques est prévue afin de déterminer le mode d'adoption de cette nouvelle Constitution. Soit la voie parlementaire, soit le référendum.

T.M.

Sénégal / Forum sur la sécurité Taïre les armes d'ici à 2020

Devenu le rendez-vous incontournable des experts de la sécurité africaine, la 4ème édition du Forum sur la sécurité africaine s'est tenue à Dakar du 13 au 14 novembre 2017. Au menu cette année, une stratégie intégrale contre le terrorisme, mais aussi la réforme du secteur de la sécurité, la cyber sécurité, la piraterie maritime ou encore la lutte contre le financement du terrorisme.

Cette rencontre réunit 800 intervenants, acteurs politiques, experts, chercheurs, membres de la société civile et se veut un lieu informel pour évoquer les questions de sécurité. La première journée a été marquée par le débat entre les chefs d'Etat et hauts responsables d'institutions présents.

Pour le président de la commission de l'Union africaine Moussa Mahamat, « L'Afrique s'est fixé un objectif particulièrement ambitieux : celui de faire taïre les armes à l'horizon 2020 ».

Objectif très ambitieux, voire « irréalisable » dans la mesure où l'espace ouest-africain est en proie aux assauts des djihadistes et des instabilités politiques qui font le lit du terrorisme. Et se fixer

pour objectif de relever les défis sécuritaires en moins de 2ans, alors que se profilent et s'accumulent les difficultés de financements des forces de paix des Nations-Unies et la technologie, la bonne gouvernance, c'est minimiser des réalités dont les causes sont bien profondes qu'elles ne paraissent. Car aujourd'hui, pour arriver à cet objectif, il faudra d'abord régler le compte à au moins 13 groupes terroristes actifs en Afrique.

N'est-ce pas ce qui aurait motivé le discours du président Macky Sall qui en appelle à la solidarité internationale pour mieux soutenir les mandats des forces onusiennes de maintien de la paix ?

Depuis le début, la France a dépêché dès janvier 2013 des troupes au Mali, dans le cadre de la



Le président de la Commission de l'UA

force Serval, relayée à partir d'août 2014 par l'opération Barkhane, qui s'articule autour d'une présence militaire légère (4 000 soldats) mais mobile et permanente, étendue à toute la bande sahélo-saharienne. Parallèlement, l'ONU a déployé dans la région 13 000 casques bleus dans la cadre de sa mission de maintien de la paix au Mali (Minusma). Malgré ce déploiement de forces occidentales et onusiennes, la situation sécuritaire continue de se détériorer dans le Sahel. Le nord

du Mali est devenu le principal sanctuaire des groupes islamistes en Afrique. Les violences perpétrées par ces djihadistes ensanglantent le Mali, mais elles touchent aussi les pays voisins. Plus de 200 militaires africains ont été tués en 2017.

Face à tout ceci, il reste à savoir si cette mobilisation de la communauté internationale pourrait-elle être disponible pour permettre aux Etats africains, notamment sahéliens de relever le défi ainsi fixé ?

Alexandre Wémima

Commerce

Pourquoi ça ne vend pas assez dans les nouveaux marchés modernes?

Les marchés « sauvages », qui s'animent souvent au bord des routes, dans des espaces non clôturés sont en train de disparaître à Lomé comme à l'intérieur du pays, avec la politique de développement à la base et de modernisation insufflée par le gouvernement. Cependant, les commerçants bénéficiaires de ces marchés quoique contents et fières des espaces aménagés pour eux, se plaignent souvent qu'ils ne vendent plus assez, comme avant.

Le constat n'est pas toujours le même dans tous les marchés, il faudrait le préciser, mais dans ceux que nous avons visité à Lomé et souvent à l'intérieur du pays, beaucoup de femmes se plaignent de la baisse de leur chiffre d'affaires depuis qu'elles ont intégré les nouveaux marchés modernes.

Madame Julienne, revendeuse de produits cosmétiques et de beauté au nouveau marché d'Adawlato qui s'anime à côté de l'ancien, explique comment son commerce souffre depuis qu'elle a perdu sa place dans l'ancien marché suite aux incendies. « Nous vendons, mais les clients ne viennent pas ici comme quand nous étions de l'autre côté. Avant quand je prends des marchandises, en moins de deux semaines, j'ai déjà tout vendu et je reprends d'autres choses. Depuis

que je viens ici, nous pouvons faire deux mois ou trois mois sans finir la moitié. Vraiment ça ne marche pas », explique Julienne qui « garde espoir que les choses s'amélioreront ».

Au niveau du marché d'Agoè Assiyéyé, le constat est également le même. Selon Sanoussi, un boucher qui vend de la viande fraîche de bœuf et de mouton, cela touche presque tous les revendeurs. « Je ne prend plus assez de viande à l'abattoir. Je ne suis pas le seul dans le même cas. Presque tous mes amis sont dans le même cas. Même les autres revendeurs se plaignent », a déclaré Sanoussi. Les exemples de ces commerçants qui se plaignent de ne plus vendre avec la construction de nouveaux marchés sont assez nombreux. Mais à côté, il y'en a qui arrivent quand même à s'en sortir. C'est



Des commerçants au marché de Cacavéli

le cas de Aïda, revendeuse de chaussures, juste à l'entrée du marché de Cacavéli. Selon cette femme, le nouveau marché ne s'anime plus comme avant, mais « si vous êtes au bon endroit, vous allez trouver pour vous », explique-t-elle.

Un fait social ?

La sociologie a pour objet, l'étude des faits sociaux. Selon des grands penseurs de cette science sociale, peut être considéré comme fait social, tout fait qui a une certaine historicité, qui est général et coercitif. La situation des commerçants qui intègrent les nouveaux marchés modernes

ressemble très fort à un fait social et mérite à ce titre d'être étudié par des sociologues. Ils pourront s'intéresser à pourquoi les nouveaux marchés n'attirent plus tellement les clients, ou pourquoi la plupart des marchés sauvages, une fois modernisés perdent leurs attractivité ?

Car, à l'instar de ces femmes qui préfèrent parcourir des kilomètres pour aller chercher de l'eau au marigot très loin du village, alors qu'un bailleur généreux leur a construit un forage à côté de leurs cases, les marchés modernes peuvent cacher beaucoup d'informations que seul le regard de sociologue pourra déceler.

Rachidou Zakari

Financement des PME / PMI

Le Fonds Gari passe bientôt sous la bannière de l'African Guarantee Fund

Le Fonds de Garantie des Investissements Privés en Afrique de l'ouest (GARI) est membre de l'African Guarantee Fund (AGF) depuis décembre 2015, mais le projet de passation du Fonds GARI sous la bannière de l'AGF n'est pas encore effectif. Selon le Directeur du fonds de garantie, cela sera effectif dans les prochaines semaines.



Franck Adjabga, lors des échanges avec les journalistes

Au cours d'une séance de formations qu'il a organisée à l'endroit des journalistes hier 15 novembre, des responsables du Fonds GARI ont présenté les différentes réalisations de l'African Guarantee Fund (AGF) et expliqué le mode opératoire des fonds de garanties.

L'AGF dont est membre le fonds GARI comme branche ouest africaine depuis deux ans, est présent dans 38 pays africains et travaille avec 117 filiales de banques qui utilisent ses produits. Aujourd'hui, l'entreprise se réjouit d'avoir permis à 4300 Petites et Moyennes Entreprises

et industries (PME/PMI) de bénéficier des prêts bancaires grâce à ses garanties.

En effet, l'AGF comme tout Fonds de garantie n'octroie pas directement des prêts aux PME. Ce sont les banques qui sollicitent la garantie de cette dernière lorsqu'elles décident d'accompagner des PME/PMI dans leur développement. C'est en tout cas ce qu'a fait comprendre le Directeur du fonds GARI Franck Adjabga dans sa présentation.

« Nous ne sommes pas très connus. La garantie est silencieuse. Il y a même des entreprises qui bénéficient de nos prestations sans savoir que c'est le fonds qui est derrière elles », explique M. Adjabga qui cite la Clinique Biassa et l'Hôtel Sancta Maria comme quelques unes des entreprises ayant bénéficié de l'accompagnement du Fonds GARI.

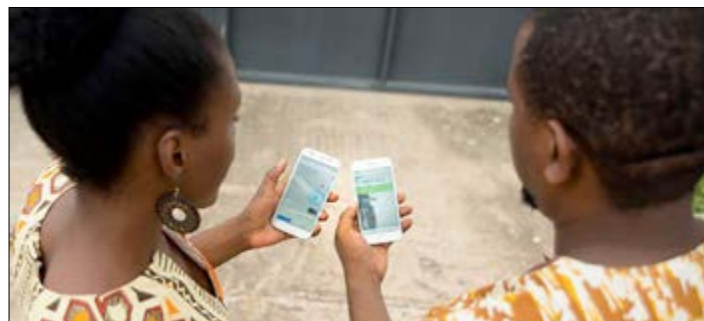
Rappelons que le Fonds GARI dont le siège se trouve à Lomé, est créé depuis 1994. Sa mission d'apporter sa garantie aux institutions financières qui financent les PME et PMI de la sous-région ouest africaine

R.Z

Appli

Un Ghanéen invente une application qui permet de se repérer dans la ville d'Accra

Accra, comme beaucoup de villes africaines ne sont pas bien adressées et les noms des rues ne sont pas connus de tous. La solution d'un jeune entrepreneur ghanéen à ce problème est une application du nom de SnooCode, qui permet à ses utilisateurs de s'envoyer leur position, afin qu'ils puissent se repérer facilement dans la ville.



Des jeunes utilisant l'application SnooCode

Conçu par un jeune entrepreneur ghanéen du nom de Sesanam Dagadu, SnooCode est une application qui permet facilement de se déplacer dans Accra sans se perdre et sans se référer aux noms des rues et des adresses. « En générant un code unique pour chaque endroit grâce au système de géo localisation des smartphones, SnooCode permet de remplacer les adresses, à peu près inexistantes », écrit le monde.fr qui a rendu visite au jeune entrepreneur.

Rentré d'Europe pour son pays le Ghana il y'a quelques années, Sesanam Dagadu découvre à quel point le manque d'adresses formelles est bloquant pour ses activités. C'est ce qui l'a conduit

à réfléchir à une solution capable de permettre à tous les ghanéens de se déplacer sans difficultés dans leur ville.

« Si quelqu'un qui ne sait peut-être pas lire détient un outil puissant qui peut faire des calculs compliqués pour lui, pourquoi ne pas mettre en place un système pour générer un code unique pour chaque endroit, qu'on peut ensuite utiliser comme adresse ? J'ai donc décidé de créer une application pour ça ».

Les ghanéens commencent par adopter l'application du jeune entrepreneur. Selon le monde.fr, c'est près de 15 000 Ghanéens et les ambulances de la capitale ghanéenne qui ont adopté le SnooCode.

TM



Dossier

COP 23

Viser plus loin, plus vite et tous ensemble

La succession des catastrophes climatiques un peu partout au monde (ouragan, sécheresse, inondations...) depuis le dernier rendez-vous de Marrakech va-t-elle pousser les Etats et investisseurs à agir vite en faveur du climat ? C'est l'espoir de beaucoup de parties prenantes, notamment les Etats africains, à la Conférence des parties sur le climat (COP 23) qui se tient à Bonn en Allemagne. Il y a urgence en effet à agir au-delà des promesses et des bonnes intentions car comme le démontre la succession de ces événements induits par le réchauffement climatique, l'humanité court à sa perte si elle continue à tergiverser sur les moyens de sauver la planète.

Travaux en cours, part du Togo



La ville de Bonn en Allemagne est sous les projecteurs du monde entier. Sous l'égide de l'ONU, la ville de Bonn abrite du 06 au 17 novembre, la 23^e Conférence des parties sur le climat. La rencontre est présidée par les îles Fidji.

C'est avec des appels vibrants que se sont ouverts les travaux de la COP 23. D'entrer de jeu, c'est le président de la COP 22, le marocain Salaheddine Mezouar, qui a donné le ton, en passant le flambeau à son successeur Fidjien Frank Bainimarama. Dans son allocution,

le marocain a déclaré que chacun a un mandat, c'est naturel, c'est nous devons privilégier une chose, penser que « nous sommes dans une logique gagnant-gagnant, il n'y a pas de démonstration de force à faire ».

Le Togo est un petit pollueur participe à cette rencontre. Selon le site Republicoftogo, le pays n'émet que 0,02% des gaz à effets de serre. L'occasion de détailler les initiatives togolaises d'expliquer comment le Togo s'arme contre le réchauffement.

pour les investissements visant à réduire les émissions.

Troisième plus gros émetteur mondial de gaz à effet de serre après la Chine et les États-Unis, l'Union européenne a promis de réduire ses émissions de 40 % à l'horizon 2030 par rapport à leur niveau de 1990 pour l'industrie et de 30 % sous les niveaux de 2005 pour les secteurs des transports, de l'agriculture, du bâtiment et de la gestion des déchets.

C'est à Bonn en définitive que devront se concrétiser le renforcement des politiques nationales d'ici à 2020 et que devra s'élaborer la réponse aux questions de vulnérabilité et d'adaptation aux changements climatiques.

Particulièrement exposés aux conséquences du changement climatique comme la hausse du

niveau des océans, les petits Etats insulaires devraient pouvoir compter sur le rôle central du Premier ministre des îles Fidji, Frank Bainimarama, qui présidera la COP 23. C'est en effet la première fois qu'un Etat insulaire endossera ce rôle dans une conférence sur le climat.

Loin du faste parisien, la COP 23 pourrait enfin remettre au cœur des enjeux et des préoccupations les populations qui sont les premières victimes du réchauffement climatique. L'occasion unique de rappeler à tous la nécessité absolue de limiter le réchauffement de la planète à 1,5° C - ce qui est l'objectif réel des scientifiques - pour éviter aux îles et littoraux les plus menacés d'être purement et simplement rayés de la carte.

COP 22 à COP 23

De Marrakech à Bonn

A Bonn il s'agira d'abord de faire le point sur le chemin parcouru depuis la précédente édition de Marrakech. A ce jour, 169 pays ont ratifiés l'accord de Paris, ce qui a fait dire au président de la COP 22, le marocain Salaheddine Mezouar que « la dynamique climatique mondiale est désormais irréversible. Depuis la COP 22, les résultats concrets se sont accélérés à tous les niveaux selon les valeurs de l'ambition, qui s'est appuyé sur le dernier rapport du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), les Contributions Déterminées des Pays au niveau National (CDPN), de la solidarité et de l'action ».

Toutefois, a fait constater le président sortant de la COP « ne nous feraient rencontrer que le

tiers du chemin pour atteindre l'objectif d'être bien en deçà de 2 degrés Celsius ». Par conséquent, Salaheddine Mezouar qui a passé le relais à son homologue fidjien Frank Bainimarama, a estimé que « cet état de fait est tout simplement inacceptable pour notre planète et en particulier les plus vulnérables ».

« Malgré les efforts positifs consentis par l'ensemble des Parties, nous devons en faire davantage. Il y a beaucoup de choses que nous pouvons faire, beaucoup de choses que nous devons faire pour atteindre les objectifs de l'Accord de Paris et de l'Agenda 2030 pour le développement durable », Salaheddine Mezouar, président sortant de la COP.

« Zéro émission »

Horizon 2050

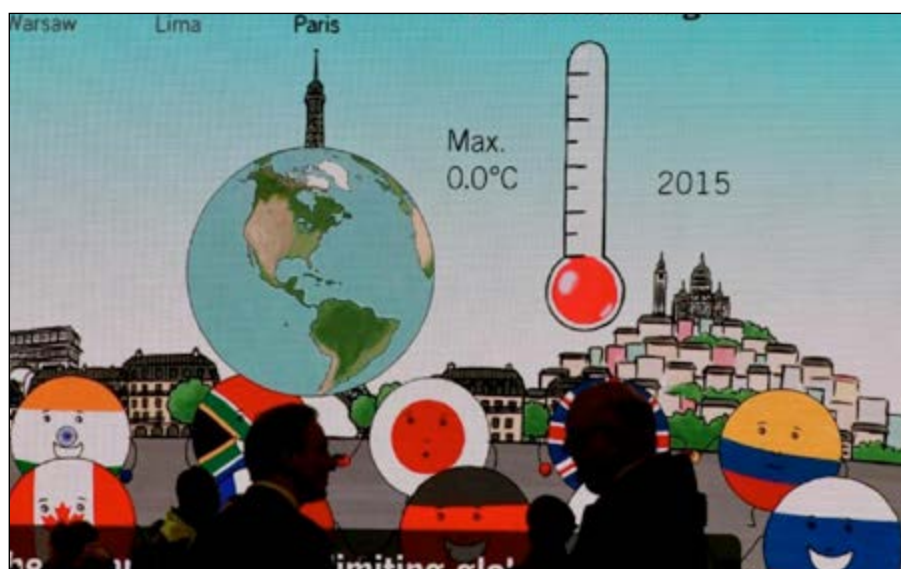


Illustration pour un monde vivable

Les eurodéputés ont appelé l'Union Européenne (UE) à présenter une stratégie « zéro

émission » à l'horizon 2050 en soulignant notamment l'importance de financements supplémentaires

Appel de Macron aux villes américaines

Le président français Emmanuel Macron a appelé l'Europe mais aussi les villes et le secteur privé américain à compenser le manque de financements du Groupe d'experts du climat de l'ONU, lié au retrait des États-Unis voulu par Donald Trump.

Le GIEC, chargé de produire une synthèse régulière des connaissances, "est aujourd'hui menacé par la décision des États-Unis de ne pas garantir les financements", a expliqué Emmanuel Macron à la tribune de la COP23. "Je souhaite donc que l'Europe se substitue aux Américains et je veux vous dire que la France sera au rendez-vous, a-t-il dit avant d'ajouter: je souhaite que les villes et le secteur

privé américain s'engagent pour compenser intégralement le retrait de leur gouvernement de l'accord de Paris."

"Je souhaite que le maximum d'Etats européens puissent à nos côtés, tous ensemble, compenser la perte de financements américains, mais je peux vous garantir qu'à partir de 2018, pas un centime ne manquera au GIEC pour fonctionner et continuer à éclairer nos décisions", a-t-il déclaré, applaudi par l'assemblée. "Le GIEC est une des composantes majeures de ce travail" contre le réchauffement planétaire, a-t-il encore ajouté. Extrait Afrique.

Publicité



Tous à l'école

le prêt pour payer l'école de vos enfants

BOA accompagne la scolarité de vos enfants

In partnership with the FONDATION BOA

BANK OF AFRICA
Groupe BMCE BANK



Services & détente

Blagues du jour

Un riche engage toto pour tuer une souris noire qui venait d avaler son diamant. Dans la maison, toto voit plusieurs souris noires courir dans tout les sens, a l exception d une seule qui se tenait à l écart. Toto tue la souris isolée, l éventre et en sort un diamant. Étonné, le riche lui demande : « comment as-tu réussi cela » ? Toto : « c'est assez simple, lorsque le noir devient riche, il s éloigne de ses amis et traite tout le monde de jaloux »

Preuve de sagesse

Un PAPA a demandé ceci à ses enfants: Après ma mort détruisez la maison et vous trouverez sous la fondation une boîte métallique. Vous trouverez dedans tous ce dont vous aurez besoin pour mener une vie à l'aise. Six mois plus tard, le papa meurt. Ses enfants l'ont enterré le même jour. Le lendemain, ils détruisent la maison et retrouvent la boîte. Dans cette boîte il est écrit: " SI VOUS ÊTES DE VRAIS HOMMES, CONSTRUISEZ VOUS MÊME VOTRE PROPRE MAISON.

Impatience

Un chien était si fidèle à une femme tellement qu'elle pourrait laisser son bébé avec lui et sortir pour faire quelques courses rapidement . Elle revient toujours pour trouver l'enfant profondément endormi avec le chien le surveillant fidèlement. Un jour quelque chose de tragique s'est produit.

La femme comme d'habitude, laissa le bébé dans les « mains » de ce chien fidèle et est parti faire des courses.

Quand elle revint, elle découvrit plutôt une scène méchante, il y avait un désordre total. Le bébé a été démantelé, ses couches et les vêtements en lambeaux, avec des taches de sang partout dans la chambre à coucher . Sous le choc, la femme prise de peur a commencé par chercher le bébé. Tout d'un coup, elle a vu le chien fidèle émergeant sous le lit, couvert du sang de partout entrain de lécher sa bouche comme s'il venait de terminer un repas délicieux.

La femme était persuadé que le chien avait dévoré son bébé. Sans beaucoup de réflexion, elle a battu le chien à mort avec un bois . Ensuite elle a continué les recherches pour au moins trouver une partie du corps de son enfant. Bientôt , elle vit une autre scène. derrière le lit se trouvait le bébé bien en forme qui était nu et s'amusaient sur la moquette. Sous le lit la femme découvre le corps d'un serpent qui a été déchiré. Ce fut une bataille acharnée entre le serpent et le chien . Le chien s'est battus pour protéger le bébé contre le serpent vorace. Il était trop tard pour elle maintenant de faire amende honorable parce que, dans son impatience et de colère, elle avait tué le chien fidèle.

Combien de fois avons nous mal jugé les gens et leur déchiré en lambeaux avec des mots durs et les actes avant que nous n'ayons eu le temps d'évaluer la situation ?

Pour quiconque qui lit ceci, je prie que Dieu nous donne la grâce pour éviter les erreurs inconditionnelles dans notre vie.

Traduction

Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire? Plus de soucis, contactez: Africa Translate Consulting. Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43 E-mail: dhoglonou@africatranslate.com



Photo du jour



On ne peut pas aider tout le monde, Mais chacun peut aider quelqu' un

Pharmacies de garde de Lomé du 13 au 20 /11/ 2017

JEANNE D'ARC	22 22 08 01	PRÈS DE RENAULT-STAR
ST ANTOINE	22 21 29 64	AV. DE LA LIBÉRATION
STERITA	22 20 90 16	RUE PAVÉE DOULASSAMÉ
CRISTAL	22 20 90 91	BD HOUPHET BOIGNY
PORT	22 27 61 88	FACE HÔTEL SARAKAWA
ADJOLOLO	22 21 05 13	58, RUE FRANZ J. STRAUSS
MAIRIE	22 21 26 39	FACE MAIRIE
CAMPUS	22 21 56 32	ADEWI
SOURCE DE VIE	22 22 45 71	FACE COLLÈGE PROTESTANT
LE JOURDAIN	22 61 56 14	TOKOIN WUITI
ST PAUL	22 22 46 72	BD. JEAN PAUL II
BAH	22 26 03 20	FACE EPP HEDZKANAWÉ
APOTHEKA	22 61 57 57	KEGUÉ
CITRUS	22 57 32 32	ATTIÉGOU
PHARMACIE 2000	22 70 01 69	BE KPOTA
LE PROGRES	22 35 86 55	ZORRO-BAR
CITE	22 25 01 25	BD. DU 30 AOÛT
BESDA	22 51 05 29	ADIDOGOMÉ-AMÉNOPÉ
EPIPHANIA	23 20 10 52	AGBEMADON, ADIDOGOME
NATION	22 25 99 65	TOTSI
EL SHADAÏ	22 51 44 25	FACE ESTAO
CONFIANCE	22 25 39 32	FACE GTA
NOTRE DAME DE LOURDES	22 44 01 01	AGOÈ-ANOME
ORCHIDEE	22 47 42 87	LEO 2000
DE LA VICTOIRE	22 45 74 92	AVÉDJI
ARC-EN-CIEL	22 42 50 00	AGOÈ-TÉLESSOU
ST ESPRIT	22 40 29 06	AGOÈ-NYIVÉ KÉGU
PHARMACIE ST MICHEL	22 51 70 22	AGOENYIVÉ
EXCELLENCE	22 51 77 87	AGOE DEMAKPOE
MAINA	22 33 65 34	AGOÉ ASSIYÉYÉ,
TCHEP'SON	22 42 94 41	TOGBLÉKOPÉ
HYGEA	22 27 36 36	BAGUIDA
VERSEAU	22 27 34 53	BAGUIDA

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
 EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
 FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
 TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
 TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15
 DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
 CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
 LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30
 BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
 GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
 GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
 GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

Larry Event Day (LED)
 Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
 Communication, Location d'espaces
 Conseils, Wedding Planner et Décoration
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
 CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB)
 RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
 LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
 MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
 PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
 COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver; Tél : 90 17 03 30
 COURS DE ZUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87
 SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport) Tél : 22 40 04 99

AFRIMA 2017

Deux trophées pour les Toofan

Le groupe Toofan vient d'avoir deux distinctions. Après avoir signé récemment chez Universal Music France, Masta Just et Barabas viennent d'être doublement primés aux All Africa Music Awards (AFRIMA).

Le duo togolais Toofan a reçu deux trophées. Celui du meilleur artiste Pop africain (Best artist in African Pop) et du meilleur groupe africain (Best African group). Le duo était aussi en compétition pour le titre du « Producteur de l'année ». C'est avec une immense joie que Masta Just et Barabas ont porté cette information à leurs fans.

Cet événement annuel est à sa quatrième édition. Il célèbre le riche patrimoine musical de l'Afrique. Il a permis de sacrer outre les Toofan d'autres grosses pointures de la musique africaine telles que Wizkid (Nigeria), Locko (Cameroun), Eddy Kenzo (Ouganda) et Tiwa Savage (Nigeria). Les Afrimas font partie des plus prestigieuses récompenses musicales du continent africain. Plus de 700 artistes participent à cette compétition organisée en collaboration avec l'Union Africaine (UA).

Liste partielle des lauréats :

Artiste de l'année : Wizkid (Nigeria)
Choix des fans : The Dogg (Namibie)
Album de l'année : Eddy Kenzo - "Biology" (Ouganda)
Meilleure collaboration africaine : Alikiba - 'Aje' ft M.I Abaga (Tanzanie)
Meilleure chanson contemporaine : Wande Coal - 'Iskaba' ft DJ Tunez (Nigeria)
Meilleure chanson électro d'Afrique: Nsoki - 'Africa Unite' ft DJ Maphorisa, Paulo Alves (Angola)



Toofan-sacré-aux-AFRIMA

Meilleur groupe: Toofan - 'Tere Tere' (Togo)
Meilleure chanson Hip Hop: Ycee - 'Juice' (Nigeria)
Meilleure chanson Jazz: Nduduzo Makhatini - 'Igagu' (Afrique du sud)
Meilleure chanson pop: Toofan - 'Tere tere' (Togo)
Meilleure chanson reggae dance hall : 2baba - 'Holy holy' (Nigeria)...

Enfin à propos des Toofan, rappelons ce sont des amis d'enfance ayant grandi ensemble. Étant 3 au début de leur carrière, ils forment aujourd'hui un duo, le troisième (Allone) a émigré en Europe, lieu où il continue sa carrière musicale. Les Toofan exportent leur musique au-delà de l'Afrique de l'Ouest.

TM

Côte d'Ivoire / Prière Catholique

Le nouveau « Notre Père » en vigueur

Les chrétiens catholiques ivoiriens commencent à se familiariser avec la prière « Notre Père ». En effet, le 05 octobre, les Evêques catholiques de la Côte d'Ivoire ont publié un communiqué annonçant l'entrée en vigueur de la nouvelle traduction de la prière du « Notre Père ».

Le président de la commission épiscopale ivoirienne chargée de la liturgie, Mgr Jean Salomon Lezoutié, a annoncé, le 5 octobre, au nom de la Conférence des évêques catholiques de Côte d'Ivoire (CECCI), que la prière du Notre Père sera récitée d'une manière différente par les Ivoiriens à partir du 3 décembre 2017.

La sixième demande de cette prière « Ne nous soumet pas à la tentation » - a été modifiée. Les catholiques ivoiriens diront, désormais, « ne nous laisse pas entrer en tentation ».

La version actuelle du Pater Noster date de 1966. Elle avait été adoptée le 04 janvier de cette année-là dans une perspective d'union entre catholiques, orthodoxes et réformés. Avant cette date, le Pater disait en son sixième verset, « ne nous laisse pas succomber à la tentation ».

« Ne nous laisse pas entrer en tentation »

Expliquant la raison du changement dans cette prière catholique, les évêques ivoiriens précisent: « en grec le verbe « eispheō » (mat 6,13) qui signifie littéralement « porter dans », « faire entrer dans », aurait dû être traduit par « ne nous induit pas en tentation » ou « ne nous fait pas entrer (dans la) tentation » ou encore « ne nous introduit pas en tentation ».

C'est à partir de 1969, que la version du Pater de 1966 commence à susciter des interrogations. En France, le père Jean Carmignac, dans une thèse intitulée « Recherches sur le Notre Père », émet des réserves concernant la traduction de la sixième supplique de cette prière chrétienne. A ses yeux, la formule « ne nous soumet pas à la



Prière romane

« tentation » peut induire en erreur car « soumettre » quelqu'un à la tentation revient à l'y faire succomber ». Il propose plutôt la traduction, « fais que nous n'entrons pas en tentation ». À sa suite d'autres théologiens et philologues réfléchiront à une meilleure traduction de la supplique controversée. La nouvelle traduction du Pater est déjà effective au Bénin. Elle intervient dans le cadre de la nouvelle traduction intégrale en français de la Bible liturgique validée par le Vatican en 2013.

TM & Africa.La-croix

Lire

L'autre et le rivage

... elle confiait Forsoh à Yaya Daayiki, la grand-mère, elle-même commerçante au marché de Lomé. Après deux ans d'allers et retours, elle ne rentra pas à la date convenue. On l'attendit en vain, et on comprit qu'elle ne reviendrait plus. Une année plus tard, Yaya Daayiki remit l'enfant, alors âgé de quatre ans, à un cousin qui justifiait d'une bonne situation financière, et elle retourna au village, là-bas au nord, à Dapaong. Elle ignorait que ce dernier le vendrait à un trafiquant qui fournissait en main-d'œuvre les planteurs de cacao en Côte d'Ivoire. Normalement, il les prenait au seuil de l'adolescence, mais il s'était dit qu'il le placerait chez une femme qui n'avait pas connu les joies de la maternité. Saisi de remords au moment de convoier son stock, il déposa l'enfant à l'orphelinat, expliqua tout ce qu'il savait à son sujet, avant de s'éclipser. Le plus étrange dans l'affaire, me confia-t-elle, est que Forsoh ne se souvenait ni de sa mère ni de sa grand-mère. Par contre, la nuit, les assistantes l'entendaient souvent crier pendant son sommeil, Yaya Daayiki, c'est-à-dire grand-mère Daayiki en langue Moba.

Avant de nous séparer, elle m'autorisa à lui rendre visite le lendemain et me remit la clé de « la prison ».

Au petit matin, je me rendis à « la prison », plongée dans l'obscurité la plus noire. Quand il entendit ma voix, Forsoh éclata en sanglots. Il jura ne pas être l'auteur du vol. Innocent ou coupable, je décidai de le ramener chez sa grand-mère à Dapaong. Il n'était pas à sa place dans cet orphelinat, comme le reste des enfants d'ailleurs. Je devais le sortir de cette cage dorée où il s'ennuyait sérieusement, quitte à m'exposer à tous les dangers.

On récupéra la clé d'un minibus à l'administration, je griffonnai une lettre à l'attention de Mme Adevi, lui expliquant ma démarche, et avant six heures nous faisons route vers Dapaong.

À l'approche de Lomé, près d'un édifice en terre battue, surmonté de deux tours coniques recouvertes de chaume, j'aperçus une bande composée de deux hommes et d'une femme, juchés sur le trottoir, les pouces levés et les yeux pleins de sommeil. Comme ils semblaient tout à fait inoffensifs, je m'arrêtai et les aidai à charger leurs sacs dans le coffre. Ils se rendaient à un festival d'arts dramatiques à Atakpamé, où leur troupe amateur devait donner une représentation. La majorité du groupe était partie la veille. Très vite, on sympathisa. Je leur expliquai que je travaillais dans un orphelinat et emmenais Forsoh chez sa grand-mère à Dapaong.

Ils étudiaient tous à l'université et s'adonnaient au théâtre. Ils n'en vivaient pas, mais à leurs yeux c'était sans importance, car ils voyaient d'abord dans cette activité un moyen de s'amuser,...

Timba Bema. extrait de: « La loi de Forsoh ».

A suivre



Les Eperviers

« Sur le bon chemin », selon Claude Le Roy

Les Eperviers ont balayé 6-0 en amical les Dodo de l'île Maurice le dimanche dernier au stade de Kégué à Lomé. Une écrasante victoire qui fait dire au sélectionneur Claude Le Roy que son groupe « est sur le bon chemin »

Les Dodo de l'île Maurice n'ont pas fait le poids devant les Eperviers en rencontre amicale au stade de Kégué ce dimanche dans l'après-midi. Auréolés de leur victoire 4-2 sur une sélection de la crue locale, Emmanuel Adébayor et les siens ont atomisé leurs adversaires par 6-0. Kodjo Fo-Doh Laba marque à quatre reprises. Son capitaine et Mathieu Dossevi sont les deux autres buteurs. Cette victoire permet à une équipe nationale que l'on dit en reconstruction depuis quelques mois de gagner

en confiance. Elle crée une nouvelle atmosphère dans le nid des Eperviers. Mais le staff technique et les joueurs ne doivent pas perdre de vue qu'il ne s'agit là que de l'île Maurice, une sélection composée des joueurs trop tendres, non expérimentés qui, au cours de ce match test, ont été vite submergés par la vague jaune. Le technicien français Claude Le Roy s'en réjouit et confie lors de la conférence d'après match que le score montre que son équipe « est sur le bon chemin ». Selon des observateurs, on



Claude Le Roy

ne peut juger la valeur exacte des Eperviers sur cette seule confrontation certes bien aboutie. La série de matches amicaux qu'ils ont déjà livrés ont montré qu'ils ont encore du pain sur la planche, donc du chemin à faire pour devenir une sélection solide et compétitive. La kyrielle de rencontres amicales du Togo rentre dans le cadre de sa préparation de la deuxième journée des éliminatoires de la prochaine

CAN prévue au pays de Paul Biya en 2019.

Le 9 mars prochain, au stade de Kégué, les Eperviers recevront les Ecureuils du Bénin. Après une défaite contre l'Algérie, la bande à Claude Le Roy a l'obligation de gagner pour se relancer et surtout montrer que sa défaite de la première journée est un accident de parcours.

TM & icilome.com

Côte d'Ivoire

Didier Drogba raccroche ses crampons en 2018

L'ex international ivoirien Didier Drogba a annoncé mardi 14 novembre lors d'une interview avec RMC Sport, qu'il mettra un terme à sa carrière l'année prochaine



Didier Drogba

«Vous voulez un scoop? Je pense que la saison prochaine sera ma dernière. Il faut savoir s'arrêter. J'ai besoin de temps pour mes autres projets», a expliqué l'attaquant ivoirien (39 ans) à notre confrère.

L'ancien joueur de l'Olympique de Marseille et de Chelsea, entre autres, est actuellement sous contrat avec Phoenix, en United League Soccer (l'échelon en dessous de la Major League Soccer). Très impliqué au sein de son club, dont il est le copropriétaire, Didier Drogba vise une franchise en MLS à l'horizon 2020. Un objectif qui ne sera plus compatible avec sa vie de joueur professionnel.

Il faut rappeler que Didier Drogba est le meilleur buteur africain de l'histoire du championnat anglais avec son club Chelsea où il a remporté la ligue des champions en 2012. L'attaquant ivoirien double ballon d'or africain à 39 ans aujourd'hui.

Wilfried Bomboma (Stagiaire)

Préparatifs mondial 2018

Le Nigeria bat l'Argentine 4-2

Le Nigeria et l'Argentine tous deux qualifiés pour le prochain mondiale se sont mesurés le mardi 14 novembre dernier lors d'un amical à Krasnodar en Russie. Les Super Eagles ont battu une Argentine sans « super Messi », 4-2.



L'équipe nigérienne

Dans le but de préparer leur participation au mondial 2018, les deux sélections s'étaient donné rendez-vous en Russie pour ce match amical. Les Argentins ont commencé le match très fort face aux Nigériens. Déjà à la 28ème minute de jeu, Banega a ouvert le score et Aguero double la mise à la 36ème. Menés deux par à zero, les Nigériens réduisent le

score par le biais de Ihenacho à la 45ème minute.

A la reprise de la seconde partie, Iwobi égalise à la 52ème minute. Deux minutes plus tard, Iwobi donne l'avantage aux nigériens avant que Iwobi n'aille de son doublé à la 73ème. Plus rien ne sera plus marqué dans le match. Le Nigeria l'emporte donc 4-2.

TM

Eliminatoires Mondial 2018

Le Burkina Faso lamine le Cap Vert mais n'ira pas en Russie

Le Burkina Faso a cru jusqu'à la dernière minute mais son recours auprès du Tribunal Arbitral du Sport ne portera pas d'effet. Les Etalons ont quand même fait leur boulot en s'imposant (4-0) devant le Cap Vert dans le cadre de la dernière rencontre de la campagne des éliminatoires de la Coupe du Monde, Russie 2018.

Les poulains de Paulo Duarte ont montré leur ambition dès l'entame de la rencontre en dominant leur adversaire. En quadrillant bien l'aire du jeu, les Burkinabès vont trouver la faille dans le temps additionnel de la première mi-temps. Nakoulma récupère un ballon dans la

surface suite à un errements de Vozinha et le met au fond des filets.

La deuxième période a été facile pour les locaux. Nakoulma marque son doublé de la rencontre (58ème) après avoir repris le ballon de la tête. On dirait que c'est le jour du Nantais



Les Etalons

qui s'est offert un triplé dans la foulée. Le 4ème but est inscrit par Banou Diawara enfin de partie. Le Burkina Faso a gagné mais ne peut espérer jouer le mondial même si son recours ait trouvé gain de cause, puisque le Sénégal

a remporté la victoire (2-0) face à l'Afrique du Sud lors de la dernière journée. Le Burkina Faso est à 5 points derrière le Sénégal au décompte final.

www.africatopsport.com

Prévention des conflits Forces de l'ordre et acteurs de la société civile exhortés

Afin de préserver la paix et la sécurité sur toute l'étendue du territoire, un atelier de sensibilisation-renforcement des capacités des forces de l'ordre et de tous les acteurs de la société sur la prévention des conflits au Togo s'est tenu, le mardi 14 novembre 2017, à Lomé. La rencontre a été initiée par le ministère de la Sécurité et de la Protection civile avec l'appui technique et financier du PNUD.

En Afrique des foyers de tension ne cessent de se multiplier, à ces conflits armés, viennent s'ajouter des affrontements intercommunautaires pour diverses raisons. Ces conflits posent de véritables défis à la stabilité et au développement de nos pays. Mais, pour la plupart, certains conflits auraient pu être évités si des mesures idoines ou des solutions préventives avaient été prises en amont.

Au vu des manifestations qui

secouent le Togo ces derniers mois, le ministère de la Sécurité a réuni les forces de l'ordre et divers acteurs issus de la société civile pour parler de la prévention des conflits. Cette rencontre a pour but d'informer sur les causes et les conséquences d'éventuels conflits et les moyens de les prévenir.

Le ministre Yark Damehame de la Sécurité et de la Protection a convié les participants à saisir l'occasion pour repartir sur des



nouvelles bases pour épargner les différentes communautés de la spirale des conflits sociocommunautaires. De son côté, le ministre Payadowa Boukpassi de l'Administration territoriale a invité chacun à s'investir pleinement pour que le Togo soit paisible et sans conflit.

Soulignons que les discussions ont tourné autour de trois thèmes, lesquels ont permis

aux participants d'avoir une idée claire des responsabilités qui incombent à chacun dans le combat quotidien pour la prévention des conflits et de la criminalité au Togo. Les explications ont permis d'apporter des contributions pertinentes pour améliorer la qualité des interactions entre les différents segments de la société civile pour une paix et un développement durable.

Wilfried Bombama (Stagiaire)

Faux médicaments Importante saisie à Gblinkomé

Il est scrupuleusement interdit la vente des médicaments de rue au Togo. Malgré la course acharnée contre les commerçants véreux, la bataille est loin d'être gagnée par l'Etat. Hier mercredi, la Gendarmerie a montré au public un entrepôt de faux médicaments au quartier Gblinkomé à Lomé.



Une partie du stock saisi

Ces médicaments en provenance de la Chine, dont la plupart sont périmés, sont non seulement faux, mais conservés dans

des conditions ne respectant aucune norme de stockage. A en croire Lt Agba Mazalo, Chargé de communication de la Gendarmerie nationale, dans

l'entrepôt, il a été également retrouvé d'importants emballages vides, des étiquettes et autres matériels, permettant au propriétaire de reconditionner lesdits médicaments périmés avant leur acheminement vers d'autres réseaux de distribution. Ainsi, au lieu de guérir les maux, ces médicaments affectent dangereusement la santé des consommateurs. Au Togo par exemple, 50 à 60% des médicaments vendus sont des faux selon une estimation de l'Ordre national des pharmaciens du Togo.

Les produits les plus concernés par ce trafic sont les antibiotiques, les antipaludéens, les antidouleurs, les vitamines

et quelques fois les produits vétérinaires ou encore des produits contre le diabète et le cancer. En outre, les statistiques révèlent que plus de 70% des médicaments contrefaits proviennent de la Chine et de l'Inde.

Au Togo, les différentes saisies effectuées par les douaniers corroborent ce chiffre. En septembre 2016, 23 tonnes de ces médicaments ont été saisies par les forces de l'ordre togolaises. Juin 2015, 70 tonnes de médicaments contrefaits avaient été incinérées et en juillet de la même année, 480 cartons contenant chacun 72 tubes de pâtes dentifrices ont été saisis.

La Gendarmerie Nationale lance un appel à la population sur les dangers des médicaments de rue

Horizon-news.net.

Manifestations politiques L'opposition retourne dans les rues

Les 14 partis de l'opposition togolaise qui clament pour l'avènement des réformes entament ce jeudi 16 novembre 2017 trois jours de manifestations dans les rues.

Les motifs des manifestations dans le pays depuis sont entre autres le retour à la Constitution de 1992, la révision du cadre électoral, le vote de la diaspora. Les nouvelles manifestations sont programmées après trois jours de marche la semaine dernière à Lomé, la capitale du pays, et dans certaines villes de l'intérieur du pays comme Tsévié, Vogan, Aného, Kévé, Afagnan, Anié, Notsè, Atakpamé et Kpalimé. Si les manifestations sont

déclarées être nationales, elles vont excepter la ville de Sokodé, une ville sous tensions depuis quelques jours. L'opposition a voulu manifester dans cette ville, mais le gouvernement s'oppose pour cause d'insécurité.

En conférence de presse le mardi dernier à Lomé, l'opposition a profité de cette sortie médiatique pour annoncer le report de ses manifestations dans les villes du Nord du pays à savoir Sokodé, Bafilo, Dapaong et Mango. La coalition explique



Vue des manifestants de l'opposition

cette décision par l'insécurité qui y règne et le « refus du gouvernement d'assurer la police de ces manifestations ». Le gouvernement a promis d'organiser un référendum

pour faire adopter une réforme prévoyant entre autres un scrutin à deux tours et une limitation des mandats présidentiels.

CA

Aviation

L'Aéroport International Gnassingbé Eyadema dévoile son logo

Tandis que la Société aéroportuaire de Lomé Tokoin (SALT) s'investit depuis l'inauguration l'année dernière, de la nouvelle infrastructure aéroportuaire du Togo afin de lui permettre de devenir l'un des aéroports les plus connectés d'Afrique, l'Aéroport International Gnassingbé Eyadema (AIGE) décide de s'offrir une nouvelle identité visuelle qui accompagne désormais son slogan : «...vous accueillir autrement».

Plus qu'une simple création graphique, ce langage visuel permet de définir l'AIGE comme étant un pôle incontournable du paysage institutionnel et économique du Togo avec son flux potentiel de voyageurs de 2 millions de passagers et de 50 000 tonnes de fret par an.

La représentation graphique du globe, du village planétaire, suggérée par un cercle encadre et protège l'élément central de cette identité qui se trouve être le sigle « AIGE ». Sans aucun doute, cela évoque un « AIGE » sécurisé et à l'abri de tout danger. Mais, ce n'est pas un cercle fermé qui refuse toute ouverture. Les flèches traversant le cercle illustrent à cet effet les divers échanges qui s'y opèrent. Et, il ne faut pas ignorer



l'acronyme visuel AIGE, stylisé et situé au cœur de l'identité graphique avec à son début, la schématisation d'une aile d'avion. Cet élément central, est impactant, reconnaissable

et mémorisable. Et l'ensemble donne ce « logo » qui sied à la taille du nouveau joyau dénommé AIGE. Le logo rassemble le sigle, l'appellation et les symboles

dans un même bloc-marque. « Aussi, la gamme chromatique utilisée est une association de bleu roi et de blanc. Ces couleurs sont le reflet de la dimension étatique et institutionnelle de l'AIGE et représentent l'expression de la stabilité, de la sécurité et du service de qualité de service offert », explique le service de Communication de la SALT dans une note adressée aux médias.

D'autre part, le sigle, s'il n'était pas privé de la lettre « L », épouserait le nom de « l'AIGLE », donc le nom de cet oiseau qui, en vol, renvoie à un symbole marquant du secteur de l'aviation et du dynamisme.

Désormais, cette identité visuelle met clairement l'accent sur les valeurs essentielles de l'« AIGE » qui est disponible à «...vous accueillir autrement».

Dieudonné Korolakina

Esther

assistance

- Défense des victimes
- Remorquage - Dépannage
- Fourrière privée
- Abonnement
- Conseil - Représentation
- Facilitation

SERVICE
DISPONIBLE
24H/24



You live, we care

Rue 132, Angle 139 Aflao-Gakli Djidjolé - B.P. 30117 Lomé-Togo
Tél : +228 93 68 72 12 / 22 45 74 67 - Mail : contact@estherassistance.com